

Een nieuwe abt van Sint Bertin: Jean Yperius -



Jan de vijfde of Yperius was de 58^{ste} abt van de Sint Bertin abdij en kwam daar in 1365 aan het bewind. Hij zou tot 1383 aldaar abt blijven. Hij had in Parijs onder andere theologie gestudeerd. Na zijn keuze tot abt ging hij zich aanbieden aan Urbanus V, zijn oude meester, die toen de stoel van Sint Petrus bezette te Avignon.

Jean V kon de financiële situatie van de abdij verbeteren. Hij kon een aantal nieuwe lenen stellen en hij ontving van de koning van Frankrijk de teruggave van 700 ponden.

Voor **Poperinge** kon hij de rechten op de vrije schipvaart laten bevestigen en in de jaren 1366 – 1367 – 1368 werd ‘eindelijk’ de Poperingse vaart aangelegd die Poperinge met de Yser verbond.

En Jean ging ook schrijven. Hij schreef de kroniek van de abdij van het begin van zijn ontstaan tot aan het einde van de 13^{de} eeuw. Hij stierf op de 2^{de}

januari 1383 en werd begraven in de kapel van Sint Denis.

Uit: Les abbés de St. Bertin door Henri Delaplane

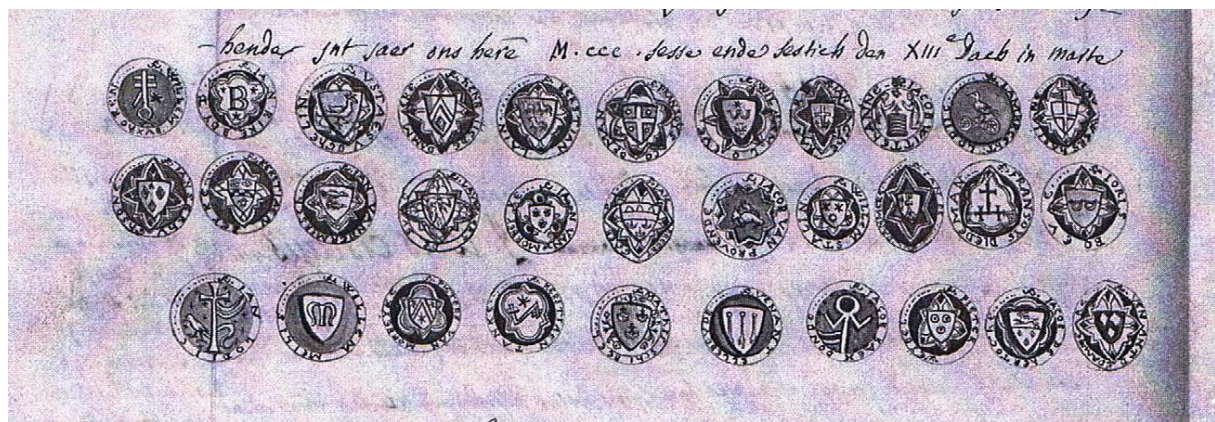
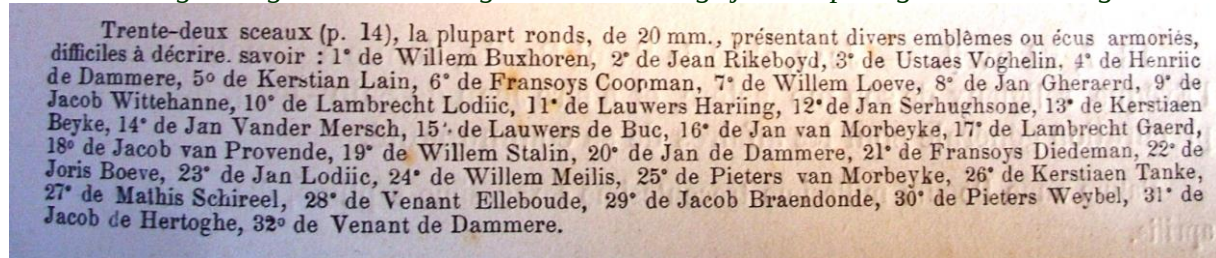
We geven hieronder de verschillende akten weer, die we terug vonden en die samen het mogelijk maakten om alhier in Poperinge, ‘eindelijk’ de Poperingse vaart te graven.

*Als eerste stuk halen we hier een akte aan van de **8^{ste} maart 1366** (Haigneré) waarbij Jan van Yper, de abt van Sint-Bertins toelating aan Poperinge geeft om alhier leningen aan te gaan tot 500 pond parisis per jaar, om zodoende de schulden van de stad te kunnen betalen.*

A tous chiaus, etc. Comme nos reauls et amés, nos echevins, coeriers, conseil et autres boines gens de no ville de Poperinghes nous aient supplet humblement et requis à grant instance que, pour paier pluseurs grans et grosses sommes de deniers, esquelles eauls et no dite ville de Poperinghes sont tenu et oblegiet par divers pluseurs personnes et en pluseurs lieux, lesquelles il faut paier de necessiteé presentement, et elles ne poent estre paies de rentes, revenues et autres subventions de le dite ville, nous leur voellons faire grace et otroier que il puissent vendre rentes à vier à une ou pluseurs personnes, à le vier de une personne ou de deux,

si comme boin leur samblera, **juesques à le somme de chinc cens libvres parisis par an**, quar autrement ne poent trouver ne avoir argent à mains de damaige de le dite ville que par le voie dessus dite, si comme il vient, sachent tout que, etc.
Faites et données l'an de grace mil trois cens sexante sis, le viij jour du mois de march.

Deze akte werd opgevolgd door ééntje van de 13^{de} maart, die eigenlijk hetzelfde zei, maar waar er nu als borgstelling meer dan 30 zegels van de belangrijkste Poperingenaars aanhangen.



Blijkbaar zou deze akte bewaard worden in Parijs en dit met de zegels.

*Dit was een eerste actie van de abt die deze al snel liet opvolgen door een tweede op de **17^{de} april 1366**.*

Met de volgende akte geeft de abt uitdrukkelijk toelating tot het graven van een vaart van Poperinge naar de IJzer. Hij geeft tevens toelating tot het aankopen van ongeveer 30 gemeten land, bestemd voor deze vaart en bepaalt de modaliteiten van deze verkoop. Tevens worden twee losplaatsen langs deze vaart in de stad voorzien. – Uitgegeven: I.J. Altmeyer, o.c. blz. 25-29.

Deze akte bevindt zich nog altijd in het Stadsarchief van Poperinge onder nummer A5. Hoewel deze akte in het frans is en lang, nemen we ze voor de volledigheid tot helemaal over.

A tous chiaus que ces présentes lettres verront ou orront,

Jehans par le permission de Dieu, **abbé de Saint Bertin** en Saint Omer,

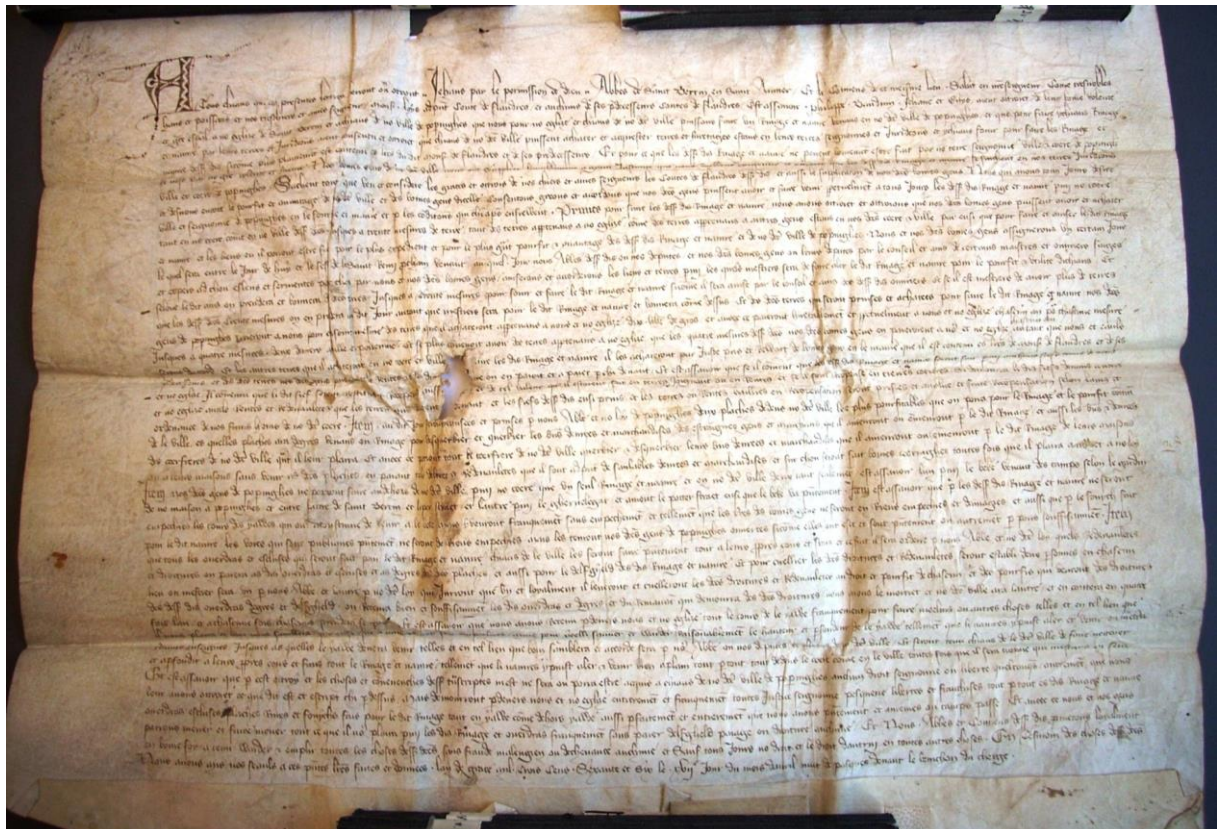
Et li couvens de ce mesme lieu **salut** en noster seigneur.

Comme de très nobles, haus et puissance, et nos tès chiers et aimés seigneur, monseigneur Louis, à présent comte de Flandres

Est assavoier, Philippe, Bouduin, Jehanne et Gilys, aient octroiet de leur boine volonté et grâce espediale à nostre église de Saint Bertin et à chiaus de nostre ville de Poperinghes, que nous, pour nostre église et chiaus de Poperinghes, puissions faire rivage et navire par leurs terres et jurisdictions,

aient consentu et octroiet que chiaus de nostre dicte ville

puissent acheter et acquester terres et heritages estans en leurs terres, seigneureis et juridictions et ychiaus fouir pour faire les rivages et navire dessus dict, si comme plainement est contenu ès lettres dudict monseigneur de Flandres et de ses prédécesseurs, et pour ce que les dessus dis rivage ne ovent boinement estre fait par nostre terre, seigneurie ville et coere de Poperinghes, se n'est par nostre gré, volonté et licence, nos boines gens de nostre dite ville, nous ont suppliet humblement, à grant instance que nous voelons consentier et octroier que les dessus dits rivages et navire se faichent en nos terres, juridiction, ville et coere de Poperinghes.



Sachent tous que, vu et considéré les grâces et octrois de nos chiers et amée seigneurs les comtes de Flandres dessus dits et aussi les supplications de nos dites boines gens, Nous qui avons toujours désiré et désirons encore le proufit et avantage de nostre dite ville et des boines gens d'icelle, conentons, gréons et accordons que nos dites gens puissent avoir et faire venier perpétuellement à toujours les dessus dite rivages et navire parmi nostre coere, ville et seigneurie de Poperinghe en le forme et manière et pour les conditions qui chi après ensiewent, primes pour faire les dessus dits rivages et navire, nous avons octroiet et octroions que nos dites boines gens puissent avoir et acheter tant en nostre coere, comme en nostre ville dessus dictes, **jusques à trente mesures de terre**, tant de terres appartenant à nostre église, comme de terres appartenant à autres gens estant en nos dictes coere et ville, par ensi que pour faire et aviser les dis rivage et navire et les lieux par ou il pourrait estre fait pour le plus expédient et pour le plus grand proufit et avantage des ausdis rivage et navire et de nostre dite ville de Poperinghes,

nous et nos dites bonnes gens, assignerons un certain jour, lequel sera entre le jour de huye et le ceste de le Saint Remy prochain venant, auquel jour nous abbés dessus dis ou nos députés et nos dictes boinnes gens ou leurs députés, par le conseil et avis de certains maistres et ouvriers, saiges et experts, ad chou esleus et sermentés (*verkozen en onder eed gesteld*) pour chou par nous et nosdites boines gens, arriserons et accordierons les lieus et terres parail lequels mestiers sera de faire alors le dit rivage et navire pour le pourfit et utilié de chiaus, et selon le dit avis on prendra et bonnera les dites terres **jusques à trente mesures** pour jouir et faire le dit rivage et navire, si comme il sera avisé par le conseil et avis des dessus dis ouvriers et se i lest mestier de avoir plus de terres que les dites trente mesures, on en prendra audit pour autant que mestiers sera pour le dit rivage et navire et bonnera comme dessus et des dites terres qui seront prinses et achatées pour faire les dits rivages et navire, **nos dites gens de Poperinghes paieront à nous, pour chascune mesure** (*per gemet*) des terres ue ils achateront appartenants à nous et nostre église, **dis livres de gros** (*10 pond groten*) Et avec ce paieront héritablement et perpétuellement à nous et nostre église **chascun an** pour chascune mesure jusques à quatre mesures, **deux deniers**, mailles et poiçonnié et ce plus convenoit avoir des terres appartenans à nostre église que les quatre mesures dessus dites, nos dites boinnes gens en paieront à nous et nostre église chascun an autant que nous et eauls seront d'accord et les autres terres que ils achateront en nostre coere et ville pour faire les dis rivage et navire, ils les achateront par juste pris et rewart de boines gens en le manière que il est contenu des lettres **de monseigneur de Flandres** et de ses prédicesseurs, et des dites terres nos dites gens paieront telles rentes et tels droits que en en paicit et a paiet par chi-devant et set assavoir que si convient que les dessus dite rivage et navire soient fait parai auchuns fiefs tenus de nous et nostre église, il voncenra que ledit fief soit restitué et récompensé aussi bien et de telle valeur que ils estoient, soit en terres joignant ou en rentes, et ils sont récompensés en tierres cotieres, si demourra ledis fief devans à nous et nostre église, autes , rentes, redevanleces que les terres nous davoient par devant et les fiefs dessus dis ensi prins et les terres ou rentes baillies en récompensation, selon l'avis et ordonnances de nos frans hommes de nostre dite coere. Item au dit jour seront avisés et prinses par nous abbé et nostre loy de Poperinghes **deux plaches dedens nostre dite ville les plus profitables qui on pourra pour le rivage et pourfit commun pour le ville**, ès quelles plaches ara grés venans au rivage **pour desquerkier et querkier les biens denrées et marchandises des estrangier, gens et marchans** que il aviendront, amenront ou emmenront par le dit rivage, et aussi les biens et denrées des coerefrères de noster dite ville quant il leur plaira, et avecq ce, porront tant li coerefrères de nostre dite ville querkier et desquerkier leurs biens, denrées et marchandises que ils amenront ou emmenront par ledit rivage de leurs maison sou à leurs maisons sans venier ès dites plaches en paiant telles debtes et redevanches que il faut ad présent de qaulabbles denrées et marchandises et sur chou seront fait boines coeringhe toutes fois que il plaira à nous et à nostre loy.

Item nos dites gens de Poperinghes ne pourrent faire au dehors de nostre dite ville parmi nostre coere que un seul rivage et navire et en nostre dite ville dens tant seulement, est assavoir l'un **parmi le beke**, venant des camps **selon le jardin de nostre maison** à Poperinghes et **entre l'accre de Saint Bertin et l'Iperstraet** et l'autre **parmi le Gervelgat**, et amont le **Pottersstraet** ansi que le beke va présentement.

Dus tot aan de Potterstraet.

Item est assavoir que par les dessus dit rivage et navire ne sont empêcheyes les cours des yawes qui ont accoustumé de venier à **le beke**, mais y venront franquement, sans emêchement, et tellement que les 1eres des boines gens ne serent en rien empechiees et domagiés, et aussi que par le fouych fait pour le dit navire, les voies qui sont publiques présentement ne seront en rien empêchiés, mais les tenront nos dictes gens de Poperinghes ouvertes, si comme elles ont esté et sont présentement ou autrement par nous suffisamment.

Item que tous **les overdrags et écluses** qui seront faiete pour le dit rivage et navire, chiaux de la ville les feront faire presentement tant à leur propres cous et frais, et ce fait, il sera ordonné par nous,

abbé et nostre dicte loy quels **redevanleces et droitures** on paiera as dis **overdrachs** et excluses et as degrés des dictes plaches, et aussi pour **delfgeld** des dicts rivages et navireet pour cuellier les dites droitures et redevanleces seont établi **deux personnes** en chascun lieu ou mestier sera, un par nous, abbé et l'autre par nostre dicte loy, qui jurent que bine et loyablement, ils léveront et cuelleront les dictes droitures et redevanlec'es audroit et pourfit qui ventront des droitures des dess dis **overdrachs, degré et delfgheld** on recevra bien et souffisamment les dis overdrachs et degrés et du remanant qui demourra des dites droitures, nous arons le moitié et nostre dicte ville ara l'autre, et en cntera on quatre fois l'an, et à chacune fois chascun prendra sa partie, et est assaovi voir que nous avons retenu par devers nous et nostre église tout le vours de 1se yawe fanquement ppour faire moelins ou autres choses telles et en tel lieu que il nous plaira et blin nous semblera,

par ensi que li navires n'en soit empechiés, mais pour ycelle sauver et warder raisonnablement le hauteur et profondeur de la yawe, tellement que li navires puist aller et venier, on mettra certaines enseignes jusques asquelles le yawe devra venier tellers et en tel leiu que boin semblera et accordé sera par nous abbé ou nos députés et chiaux de nostre dicte ville, et seront tenus chieuas de le dicte ville de faire nettoier et approfondier,

à leurs propoes cout et frais, tout le rivage et navire tellement que li navire y pouist aler et venier bien à plain tout partout tant dedans le coere, comme en le ville, toutesfois que il sera trouvé que mestiers en sera, et est assavoir que,

par cest octroy et les choses et convenenches dessus inscriptes ni test, ne sera ou pora estire acquis à chiaux de nostre dicte ville de Poperinghes aucun droit, siegneurie ou liberté quelconques autrement que nous leur avons octroyé et que dis est et escript chi par dessus, mais demeurront par devers nous et nostre église entièrement et franquement toutes justice, seigneurie, pesquerie, libertés et franchise stout partout ès **dict rivage et navire, overdrachs, écluses, plaches, rives et fouyche faits pour ledit rivage** tant au yawe, comme dehors yawe aussi parfaicement et entièrement que nous avons présentement et aviemes ou temps passé et avec ce nous et nous gens porrons mener et faire menertout ce que il nous plaira parmy les dicts rivages et overdrachs, franquement,

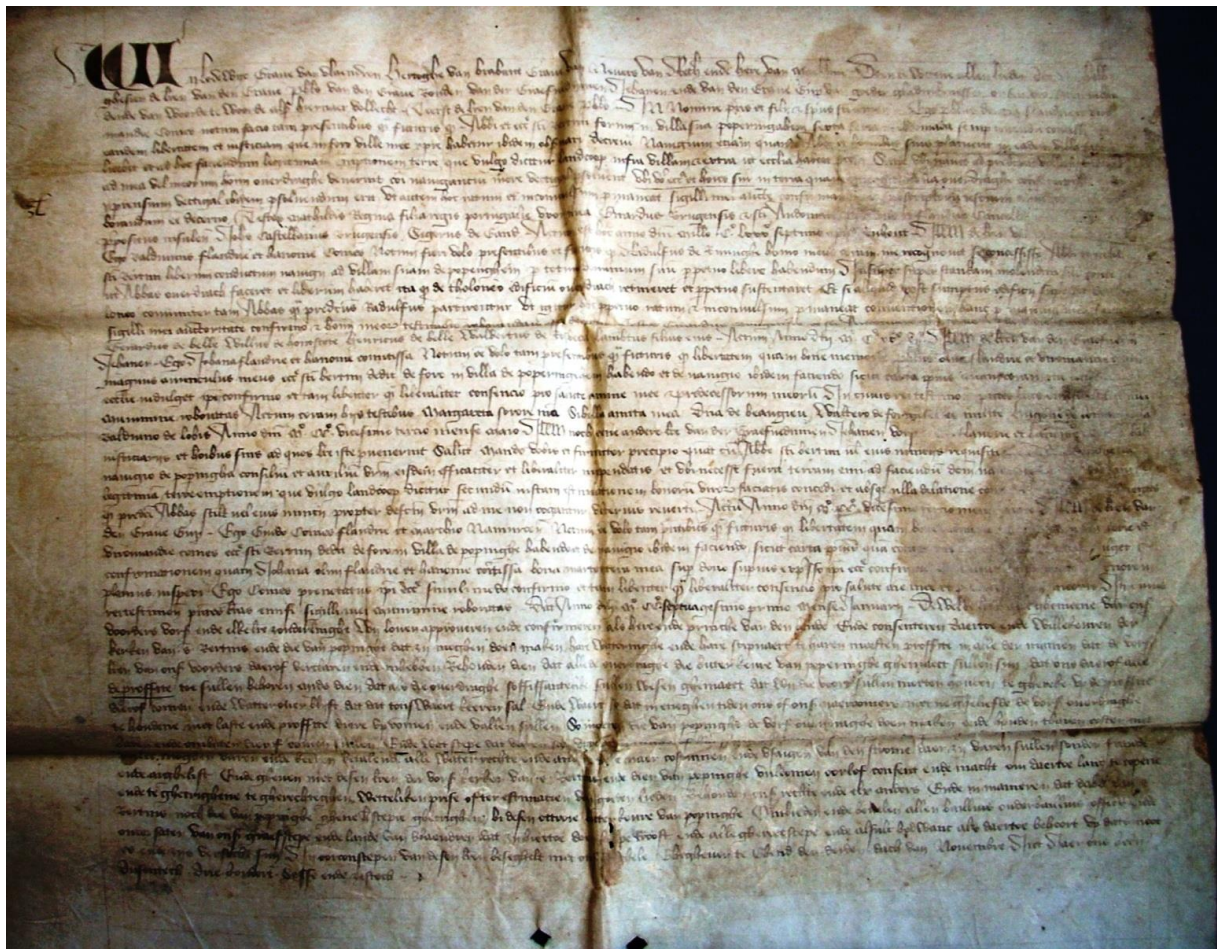
sans payer delfgheld, paiage ou droiture, auchune

Et nous, Abbé et couvens dessus, **dis, promettons loyablement en boine foy à tenir**, warder et emplir, toutes les choses dessus dcites sans fraude, maengien ou dechavance, auchune et sauf tousjours nostre droit et droit d'autrui en toutes autres choses.

En tesmoin des choses dan dictes nous avons mis nos seauls à ces présentes lettres, faites et **données l'an de grace 1366, le 17^{de} jour du mois d'avril**, nuit de pâques devant le bénichon du cherge.

Na de toelating van de abt om op zijn gronden en in de rest van de stad – op grond van de voorgaande toelatingen en rechten die de graven van Vlaanderen reeds toegekend hadden – krijgen we in de volgende akte de uitdrukkelijke toelating van de graaf van Vlaanderen,

Lodewijk van Male, gedaan op de 3^{de} november 1366. Deze akte is ook aanwezig in het Poperings stadsarchief onder nummer A6.



Zij begint als volgt:

Wy Lodewick, Grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, Grave van Nevers van ets. Ende heere van Mechelen

doen te weten alle lieden dat wij hebben ghesien de letteren vanden Grave Philips van de graven Bouden vanden gravedinne Joanne ende van de graeve Guy van goeden ghedenckenissen onse voorsaeten,

Inhoudende van woorde te woorden al het naervolgt,

T' eerst de letteren vanden Grave Philips, in nomine pater et fily et spiritus sanctie, ego Philippus dei gratia Flandirae et Vermandae comes....

En dan volgt de charter in het Latijn uit 1187 van Filips van de Elzas,

gevolgd door de akte van het jaar 1197 – gegeven door Boudewijn, graaf van Vlaanderen en Henegouwen,

nog eens gevolgd van één uit mei 1223 van Johanna van Constantinopel En nog één van januari 1272 van Gewijde van Dampierre, waarbij men telkens weer de rechten op een marktdag en op het graven van een vaart herhaalde.

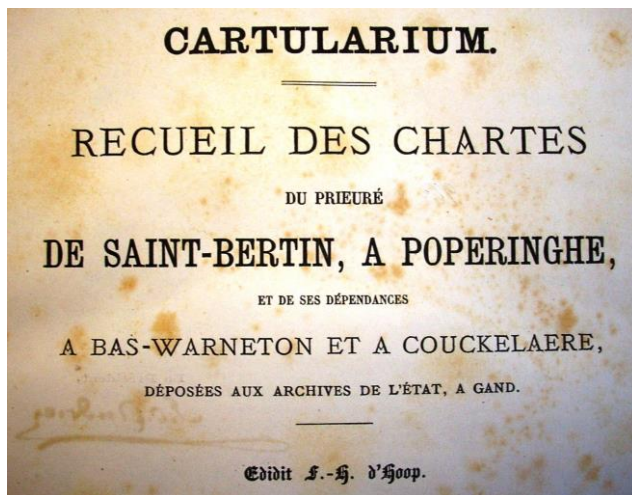
De akte sloot met de volgende woorden:

... dewelcke letteren alle gheimeine onse voorhouderens voorschreven

ende elcke letteren sonderlinghe wy laten approbeeren ende conformeeren als heere ende prince van den lande

ende consenteeren daertoe ende willekeuren der kercke van Ste. Bertins

ende dien van Poperinghe
dat zy moeghen doen maecken haer waeteringhe ende haere schipvaart thaeren meesten
proffite in alle de manieren dat de voorschreven letteren van onse voorhouders daerof
verclaeren en in hebben behouden
dien dat alle **de overdraegen** die buytten de ceure van Poperinghe ghemaect zullen zijn,
dat ons danof alle de proffiten toe sullen behooren,
mits dien dat al die overdraegen sufficantelijk sullen wesen ghemaect,
dat wij die voort sullen moeten houden te ghebreke ofte te proffitte daerof commende
ende watter overblyft dat t'onsewaert keeren sal
ende waert zaecke dat menigen tyden ons ofte onse naercommers,
niet en gheliefde de voorschreven overdraegen te houden met laste ende proffite daerof
commende en die vallen sullen,
zoo moeten die van Poperinghe de voorschreven overdraegen doen maecken ende houden
thaeren coste, met baete ende onbaten die daerof commen sullen,
ende wat schepen dat vaeren sal uyt Poperinghe of binnen Poperinghe commen sal,
dat die schepen in allen stromen van Vlaendren vryelick moogen vaeren ende keeren
betaelende alle waterrecht ende andere tolle nae costume ende usage vanden strome,
daer zy vaeren sullen sonder fraude ende harghelist,
ende geven met dese letteren de voorschreven kercke van st. Bertinus ende die van
Poperinghe,
volcommen oorlof consent ende macht omme daertoe lant te coopen ende te ghehenghen te
gherechtighen wettelicken pryse ofte ter estimatie van goede lieden,
behoudens onsen rechte ende elckx anderen, ende in manieren dat den abt van Ste Bertins
nochte die van Poperinghe, geene herschappie en crygen by desen octroye, uytter ceure van
Poperinghe, ontbieden ende bevelen allen baillieus, onderbaillieus, officieren ende
ondersaeten van ons graefschepe ende lant
van Vlaenderen,
dat zij hier toe doen hulpe, troost ende alle
ghereetschepe, ende alsulck bedwancke
als daertoe behoort, opdat wat is ende zy
versocht zijn,
Oircont schepen van desen letteren
ghesegelt met onse zeghel ghegeven tot
Gend den derden dagh van 9bre int jaer
ons heeren duysent drie hondert ses en
tsestich.



opgesteld – of toch ondertekend – waarbij hij de accijnzen onder andere op het bier en de wijn, maar ook op een aantal andere artikelen regelde. Deze accijnzen werden op deze producten gelegd om onder andere de aanleg van de vaart te kunnen betalen. De akte werd door F.H. D’Hoop gepubliceerd.

3 november 1366 - nr. 143

Cartularium – Recueil des chartes du prieuré de Saint Bertin, à Poperinghe et de ses dépendances à bas-Warneton et à Couckelaere
Déposées aux archives de l'état à Gand – Edidit **F.H. D’hoop** - Bruges – Uitg. Vandecasteele-Werbrouck – 1870



Wy Lodewyc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethel, ende here van Machline,

Lodewijk van Male

doen te wetene allen lieden, dat als tonser kennesse commen was, dat die van Poperinghe **assise daden lopen ende hieven, bi consente ende ottroie van den abd van sinte Bertins**, haren here, sonder an ons eeneghen orlof of consent daerof te soukene ; so deden wy bi goeder voorsienicheide ende ripen rade, bin sabds **Aliames tiden**, die niewinghe commen es van live ter doot, **calengieren de vorseide assise, ende verbieden**,

dat zy van Poperinghe voortmeer ghene assise soudén doen lopen noch heffen, sonder oorlof ende consent van ons;

want wy den vorseide abd Aliames noch ghenen anderen machtech kenden orlof te ghevene eeneghe assise te doen lopene bin onsen lande.

Up dwelke den vorseide abd Aleames, met sinen lieden van Poperinghe, commende voor ons ende onsen raed,

ghehoort alle redenen,

die zy daertoe toghen wilden, ende versien alle privilegen ende vriheden, die zy van onsen voorders ghehad hebben, daermede zy hem ghehelpen wilden,

so ne consten zy ons sulke vryheit ende privilege niet ghetoghen,

dat ons of onsen rade dochte, dat de vorseide abd eeneghe macht hadde den oorlof te ghevene vander vorseide assisen, ende ontkendent hem van al tal.

In de periode voor 1366 hief Poperinge blijkbaar accijnzen op – waarschijnlijk bier, wijn en laken – alleen maar met het consent of akkoord van de abt van Sint Bertins, en zonder het akkoord van de graaf van Vlaanderen. Aangezien hij nooit de abt gemachtigd heeft om accijnzen toe te staan, stelt hij nu dat Poperinge in de toekomst alleen nog accijnzen mag heffen mits zijn akkoord.

Niet min merkende ende voor oghen hebbende

de edele fondatie vander kerken van sinte Bertins,

ende de scone vriheden ende giften daermede zy van onsen voorders verchiert siin,

de welke wy altoos meer menen te meersene danne te minderne,

deden antwoorden den vorseide abd Aleames,

dat wy hem ende sine kerken **gheerne consenteren** soudén de heltstheede (*de helft*) van allen den proffiten, die commen soudén vanden oorlove vanden vorseide assisen van Poperinghe, mits goeder ionsten ende uute gracen eewelike ende erflike.

De oorzaak tot het heffen van deze accijnzen, ligt blijkbaar in het feit dat men ‘de kerken van Sint Bertins’ gefundeerd heeft en daarop het recht kreeg om deze betaald te krijgen, accijnzen te heffen. Ook de graaf gaat akkoord dat hiervoor verder accijnzen kunnen geheven worden, maar hij stelt wel dat de helft van de accijnzen ten zijnen voordele dienen te komen.

Up de welke gracie hi diverse pointe an ons versochte ende supplyeerde,

ende dat hi achter trucken mochte om raed daer up te hebbene met sinen convente,
ende bin corter tyt weder tonswaert te commene; binder welker tyt de vorseide abd **Aliames**
quam van live ter doot,
ende word abd dheer **Jan de Langhe van Ypre**, den welken wy deden roupen voor ons,
omme de zaken teenen goeden hende te bringhene;
ende siin daerof over ons, onse hoir ende naercommers graven van Vlaendren met hem ende
met sine kerken gheaccordeert in deser manieren. |

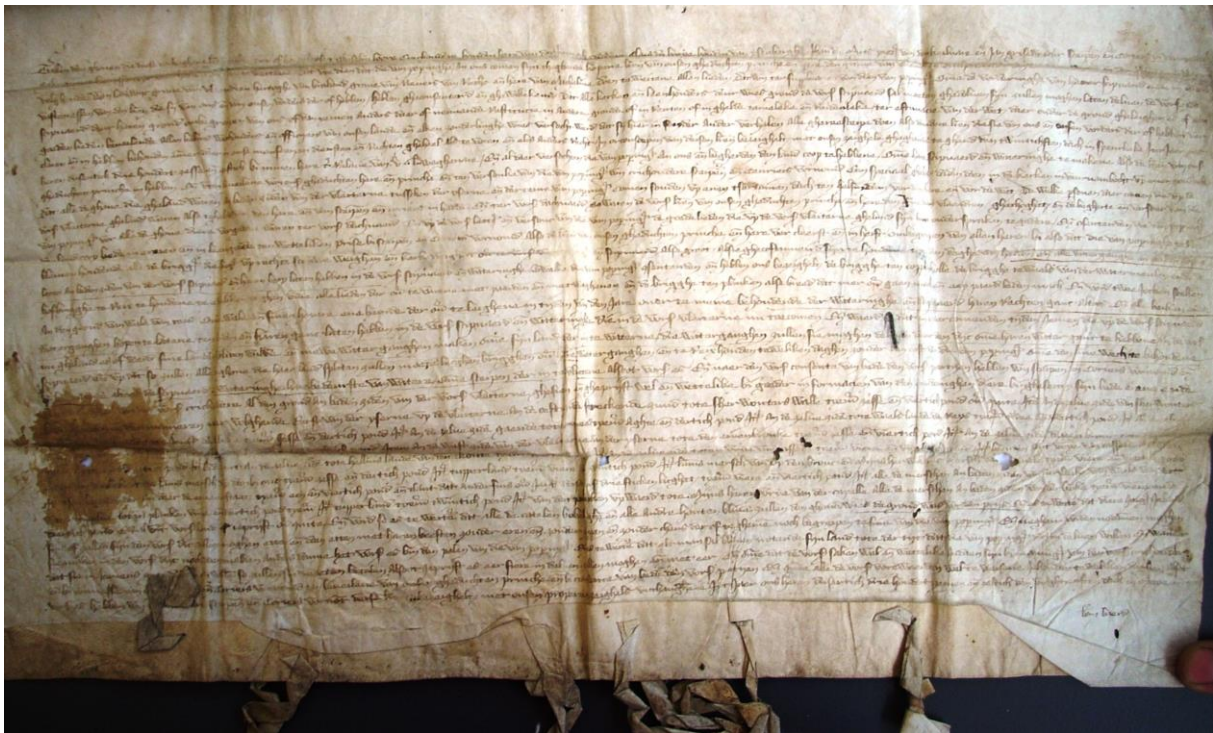
*Tussen deze eerste beslissing en het beraden hiervan, kwam de abt Aliame van leven ter dood.
Hij werd opgevolgd door Jan Delanghe van Ieper, die de besprekingen verder zette. En men
besloot:*

**Dat die van Poperinghe voortaan nimmermeer te ghenen daghe ne sullen moghen doen
lopen eeneghe assise bin Poperinghe,
thensi bi den consente ende oorlove van ons ende vanden abd van sinte Bertins te
gadere,**

*Poperinge mocht dus nooit meer accijnzen heffen, tenzij met de toelating van de abt en de
graaf van Vlaenderen samen, de elke de helft van de opbrengst dienden te krijgen.*

In desen condicien, dat wy gheen consent noch oorlof daerof gheven moghen dien van
Poperinghe,
het ne zy met den abd van sinte Bertins,
noch dabd vorseid het ne zy met ons,
ende deen van ons sonder den anderen met;
ende van allen proffiten, die commen sullen vanden oorlove ende consente vorseid,
dat daerof deene helft ons toe sal behoren ende dandere helft den abd ,
ende dese helftstheede vanden consente ende orlove vander vorseide assisen van Poperinghe,
die ne sullen wy noch onse naercommers graven van Vlaendren nimmermeer moghen
vervremden ,
bi cope, bi giften, noch andersins , vander graeflicheit van Vlaendren;
ende dat so wie grave van Vlaendren emmermeer wesen sal,
dat het toebehoren sal sire rechter domaine,
het ne ware dat ons ghenouchde te veranderen **ter kerken bouf van S. Bertins** vorseid;
ende er ooc onse willemeeninghe ende consent over ons, onse hoir ende naercommers graven
van Vlaendren,
dat hiermede de vorseide abd of de kerke van sinte Bertins,
die so edelike ende so scone van ons ende van onsen voorders ghefondeert ende
gheprivilegiert es,
niet verachtet of vermindert siin van eeneghen rechte,
dat zy schuldech siin te hebbene bin der keure van Poperinghe,
alle fraude ende arghelist uuteghesteken.
Ende om dat wy willen ende begheren, dat hierof eene ewelike ghedinkenesse zy,
so hebben wy den vorseide abd ende der deken van sinte Bertins dese lettren daerof
ghegheven, beseghelt met onsen groten seghele uuthanghende;
ende hi heeft ons daerof ooc wederghegheven opene lettren beseghelt met sinen seghele ende
syns convents,
daer dese lettren van woorde te woorde in ghecorporeert siin die tonswaert bliven sullen,
omme te claeerre ghedinken an beeden siden daerof te sine ende te blivene teeweliken daghen.

Dit was aldus ghedaen te Ghend, den derden dach van novembre, int jaer ons Heren dusentech drie hondert zesse ende zestech.
Original. Sceau enlevé



De aankopen van de gronden die nodig waren voor de vaart en die buiten Poperinge gelegen waren, gebeurden in de loop van 1367.

We gaan eerst naar de akte A8 die gedateerd is op 15 mei 1367. De staat van de akte is dermate dat er hele stukken zijn die spijtig genoeg niet meer te lezen zijn.

De akte begint als volgt:

Allen den ghenen die deise vor hoghene zyen, horen ofte horen lesen...

En dan komen er een reeks namen van de schepenen van Veurne ambacht:

Derudder, Clais DeBeye, Bouden van Ysenberghe, Jhan de Deux, Pieter van den kerkhove ende Jan Guselande, scepenen ende coriers in Veurnambacht, ... saluut ende kennesse, Doen te wetene dat... dat die van Poperinge an ons comen syn thooghende hopene letteren van onsen gheduchten prinche ende ... grave van Vlaenderen

En dan wordt deze akte van de graaf aangehaald: van woorde tot woorde ... wy Lodewyc, grave van Vlaenderen, hertogh van Brabant, grave van Namen, van Rachs en Hem, van Machline, doen te wetene allen heren, dat wij.... Suppliatie van dien van Poperinge ... vastenesse van den lettren die sy van oud ende van onsen voorders daer af hebben, ...

*Dus op vraag van die van Poperinge erkent de huidige graaf van Vlaenderen Lodewijk van Male, de rechten die door zijn voorgangers gegeven zijn aan Poperinge, en hij doet meer: Hebben gheconsenteerd ende ghewillekeurd dat alle kerken ende leenhouders deur wiens grond de vorseide scipvaerd sal moeten ghedolven syn, zullen moghen laten delven de vorseide scipvaerd deur haeren grond, onbegrepen van ons of van yeman anders daer of niemande restitutie in anderen grond of in rentgen of in ghelde tamelike ende redenlike ter estimacie van de wet daer onder de grond ghelegghen es of van goeden lieden
Hij gaat dus akkoord dat alle gronden die nodig zijn om de vaart aan te leggen, verworven kunnen worden, tzij door ruil van grond of tegenover een rente of gewone betaling met geld,*

op schatting van de overheid waaronder deze grond valt of op schatting van 'goeden lieden', wat in deze context zoveel wilt zeggen als 'grondschaters'.

De akte gaat verder:

Bemerkende allen baillius, wethouders ende officiers van onsen landt ende allen zonderlinghe was versocht werd, dat sy hier in onder ander verhalen allen gheraescepe dien also dandere lien dasie van ons ende onse voorders daer af hebben verclaeren ende in hebben behouden omme daer in onse manscepe, diensten ende rechten gheheel als te voren ende als anders recht in oronscepen van diesen letteren bezeighelt met onsen zeighele

En deze grafelijke akte sluit als volgt:

Ghegheven in Ghend den twintigsten dach in sporkele int jaer ons heren dusentich driehondert zesse ende zestich bi minnen heere Ralacie van ...

Daarmee krijgen we ook te horen wanneer de graaf zijn fiat gegeven heeft aan de Poperingenaars om de vaart te delven. Dit is de 20^{ste} februari 1366.

Zoals gezien geeft de abt zijn toelating op de 17^{de} maart 1366.

Op 3 november 1366 krijgen we dan een uitgebreidere akte van de graaf waarbij hij nogmaals toelating geeft, met daarbij de akte rond de accijnzen, die de hele zaak moet laten financieren.

En de akte gaat verder:

... by aldaer voorschreven die van Poperinghe an ons ende begheirden **van lantcoop te hebben**, omme hare scipvaerd ende wateringhe te makene, up de letteren van onse gheduchten prinche in hebben es van banailene van onse gheduchten here ende prinche ende ten versouke van die van Poperinghe,

Wij, crichoudere, scepenen ene ceuriers vernoemd, ter speciaal ghebod daden **doen in de kerken in Veurnambacht** up ... zondach dat **deghene die gheland waren an beden ziden van den Vleeterne tusschen den Yserne ende der ceure van Poperinghe**, comen soudent up enen tsertainen dach ten ... vor den heere ende vor den wet, de welke personen daer comen, die op de vorseide Vleeterne gheland waren als tgheboden... vor heere ende vor scepenen ende coriers in hadde ende ter vorseide dach werd so waren de vorseide letteren van onsen gheduchten prinche ende heere den grave van Vlaenderen ...

Na afkondiging van deze aankoop van gronden in de kerken van Veurne Ambacht, kwamen de aangelanden van de Vleeterbeek samen om de schatting van hun schepenen aan te horen.

... de goede lieden up de vorseide Vleeterne gheland syn, hem onderspraeken te gadere, es gheconsenteerd die van Poperinghe, den landcoopbede ... in leengoede van wetteliken ...vornoemdalso selven van onsen gheduchten prinche ende here, verclaerst ende en heeft onbegrepen van allen haren

... bi also dat die van Poperinghe bliven houdende **alle de brugghen** die lichen op rechte stande wegghen ende kerkwegghen ... alse groot, alse ghecostumeerd syn... ende **alle waterganghen an beden ziden** van de vorseide scipvaert ende haren loop laten hebben in de vorseide scipvaert ende wateringhe, de welke die van Poperinghe geconsenteerd en hebben, ons bezeighelt de brugghen van Copperholle, de brugghen te Waels van den watermeulen ende de hofbrugghen te Reux te houdene te eweliken dagghen omme alle lieden daer over te vaerne met paerden ende marcwagghen ende de brugghen te planken also breed dat men over gaen mach ende een peerd laden mach ende voor twee jocken stellen

Al de watergangen aan beide zijden van de Vleterbeek dienen behouden te worden en ook de grote bruggen. Hiermee worden drie bruggen bedoeld die genoemd worden: de brug aan de Copperholle, die te Waels aan de watermolen en de hofbrugge.

Hieruit blijkt ook dat er in 1367 een watermolen moet geweest zijn langs de Vleterbeek.

Over deze bruggen dient er een marktwagen te kunnen rijden.

We volgen verder de akte, tenminste wat we kunnen lezen:

Dat diegenen die nu gheland es of werd, sine landen spliten wille ende nieuwe waterganghen maken ende syn land daer uytte waterne, die waterganghen zullen, sie moghen delven deur den dyc omme haren waterganc te hebbene in de vorseide scipvaart ende opdat, so zullen alle deghone die haer land spliten zullen moeten legghen brugghen over hare waterganghen ende te reux houden, t'eweliken daghe zonder den cost van die van Poperinghe omme daer sin wech te behoudene...

Dus wanneer iemand van de aangelanden zijn erf wilt opdelen en nieuwe grachten delven, dit zal hij mogen doen. Hij zal deze grachten mogen graven door de dijk en zijn water laten lopen in de Vleterbeek. Hij zal dan zelf en op zijn eigne kosten er wel voor moeten zorgen dat er indien nodig bruggen komen over zijn grachten, zodat men over zijn land kan gaan.

... Daer in te wetene alsoot vorseid es ende naer de vorseide consente van bede de vorseide partyen hebben wij scepenen ende coriers vornoemd *de gronden geschat* ... op de manieren naervolghende:

Eerst van der Yserne opde Vleeterne an de oostzide, streckende zuud tot shere Woutars walle, tgemet zesse ende viertich poond ende quite...

En dan volgen er nog gelijkeaardige schattingen die echter niet allen te lezen zijn.

Item van 't speyken van shere Woutars ... tot jacq de.... zesse ende viertich pond

Item an diezelve zide gaende tote Naadgens acht ende veertich pond

Item vande zelve zide tote Waelslande van Reys tgader twee en viertich pond

Item ... an de westzide van de Vleeterne van de Yserne tot den zevenbrouke ... zesse ende viertich poond

Item an de zelve zide

Item opperland tgemet twitnich pond

Item vande planken upwaerd **tote schyns harer vrie van der capelle**, alle de meerschen

... Ende werd so es te wetene dat alle de catelen, babelinghe ende alle andre houtten bliven zullen den ghone wies de grond was van den prys ende es te weten dat Of sullen syn den vorseide die zullen mogen etten ende van etten met sijne beesten zonder cren ende zonder zayen ende zonder chyns daerof te gheven, noch begrepen ten fine van die van Poperinghe delven willen ... an den vorseiden dyc, noch doen maken, anders danne het vorseid es van den palen van die van Poperinghe

Dy es te waere dat elc man zal bleven notande syn land tote den tyt dat die van Poperinghe doen delven willen ... dat sie in iemands grond delven willen, so sullen sij moeten betalen alsoot ghepryst es, eer ... delven sullen moghen ende niet eer

By omme dat de vorseide saken wel ende wettelike gedaen syn by maninghe van de vorseide crychouder, ende bi vonnisse van ons scepenen ende coriers, bi ... belee van onsen geduchten prinche ende bi consent van bede de vorseide partyen ende anne alle de vorseide vorewaerden welce ... alsoot hebben wij crychoudere, scepenen ende coriers voornomet deise lettren ghezeighelt met onsen propren zeygele, uthanghende

Int jaer ons heren dusentich driehondert zeven ende zestich den achtensten dach in meye Toms Baerd

Aankoop van de gronden gelegen onder St. Pieter te Cassel
--

Dit stuk (A7) is ook in't Vlaams – doch verschillende stukken zijn uitgevreven en niet meer leesbaar.

Desondanks hebben we geprobeerd om er het beste van te maken.

Wat we er nog van kunnen maken is het volgende.

Eerst dien ik op te merken dat ik deze akte dateer op 24 juni 1367 en niet zoals Oscar Fiers op 8 maart 1367. In de akte staat er duidelijk op sinte jans dach baptiste vermeld. Op 8 maart viert men in de katholieke heiligenkalendere ook wel een Johannes maar een Johannes de Deo en niet onze Jan Baptist.

24 juni 1367

.... Van Ysenberghe In Veurnambacht ... doen te weteene dat

Van onsen gheduchten heere ende prinche, den grave van Vlaandre,...

dat de balluw, scepenen ende ceuriers in Veurnambacht ...

onder tcapitel van Sinte Pieters te Cassele

De akte kent het zelfde verloop als de voorgaande akte alleen gaat het hier om de aangelanden die onder het capittel van de Sint Pieterskerk te Cassel vallen.

omme die van Poperinghe den landcoop te doene hebbene omme haere scipvaert ende utvaringhe te delvene also de presente letteren van onsen geduchten heere ende prinche Uten weken bevelene van onsen gheduchten heere ende prinche **een ghebod ghedaen was in de kerke te Oost-Vleeterne ende te West-Vleeterne**

ende daer spachtere ghedaghet in propre name... **Wiliaer Rays, Jacob Perys, Clays Perys, Jehan Goedenay, Derudder van Anly Sronkaard, Clais Veel, Pieter Stalin, Jan de Rupele** ende alle de ghonne die op de voorseyde Vleeterne ghelande wesen inde voorseyde capitele... sdonderdags naeste den voorseyde sondaghe

ghebode te Veurne vor den heere ende voor den wet in Veurnambacht de welke personen ende vele andere comen te voorseyde dachenden te Veurne daer comen de vercoopinghe met haren ... here ende prinche...

begheerden den landoop te hebbene als haere letteren ende privilegien verclaeren ende in hebbene ende aldaer van andwordende vorseide personen ende haere medepleghers die onder vorseyd capitel gheland sijn op de voorseyde Vleeterne...



ghebod van onsen voornoemden gheduchten heere ende prinche houden willen die men presenteren haer land te ghevene ten wetteliken prysen van scepenen ende coriers in Veurnambacht

onbegrepen weesende van alle heren behouden ...

houdende de hofbrigghe alse groot alsoe ghecontinueerd es te houdene tot den daghe van heden ende alle utteganghen ende beeken hopen te laten an beden ziden van den voornoemde Vleeterne daer de vorseide scipvaert ende uttevaringhe haren loop laten hebben in de vorseide scipvaert ende uttevaringhe dwelcke ons die van Poperinghe gheconsenteerd en hebben bezeghelt

Hier zien we net als in de vorige akte dat men alle wateruitgangen of grachten mag behouden.

... de vorseide brigghe te rene te houden te ewelicken daghe ende de beken ende utwarganghen hopen

... hebben in de vorseide scipvaert

... naer se dat in naercommende tyden iemand die up de vorseide Vleeterne gheland es of werd ende vorseide besit van **sine landen spliten wilde** ende nieuwe utterganghen maken omme sine landen der

... **zullen die moghen delven deur den dic**

omme haren utterganc te hebbene in de vorseide scipvaert

ende so wie sine landen spliten sal die sal de brigghen moeten houden te ... utteganghen

Ook hier is het zoals in de vorige akte, dat de boeren die hun gronden willen opsplitsen dit zullen kunnen en mogen doen door de dijk heen.

die ... scepenen ende coriers vornoemd met onsen ghemenen ghezellen van den wet bi der maninghe vanden vorseide **crichoudere** als den vorseide grond an beden ziden van den vorseide Vleeterne ghepresen, wel ende wettelicke bi goeden in

Eerst an de oostzide alle de meerschen **te viere ende vichtigh pond parisis** tghemet ende quite erne

... de upperlanden an de oostzyde te viertich pond parisis 't ghemet ...

Item alle de ... viertigh pond parisis tghemet ende quite erne

zonder Srudders Reux meersch ende Jacob Perys meersch daer an die es ghepryst te viere ende viertich ponde parisis tghemet ende quite erne

Ende es te wetene dat alle

... andre hout bliven zullen den ghonne dies de gornd had te voren vor den prys ende alle de ghonne ... de vorseide scipvaert ende utteringhe ghelande syn of werden gheland zullen den dyc moghen

... zonder chyns daer af te gheven,

noch begrepen te sine van die van Poperinghe ende negheen dammen noch vorden mogen maken ander danne

... wel ende wettelicke ghedaen syn bi maninghe van den vorseide crichoudere ende bi vonnisse van den ghemeeneten wet van Veurnambacht

ten bevelen van onsen gheduchten here ende prinche...

goed, best ende ghestade te wesen ghehouden te ewelicken daghen alsoot vorseid es ...

hebben wy de crichoudere, scepenen ende coriers voornoemt dese letteren gheseghelt met onsen zeghel

... int jaer ons heren dusentich driehondert zeven en zestich op sinte jans dach baptiste

De abt en de vaart

De vraag blijft open waarom de abt **Jan de vijfde of Yperius**, Jan van Ieper, het initiatief nam om de Poperingevaart effectief aan te leggen en dit 179 jaar na de eigenlijk toelating.

De belangrijkste voorwaarde – een goede relatie met de hogere macht – de graaf Lodewick van Vlaanderen, was vervuld.

Lodewijk zal zijn geschiedenisles wel herinnerd hebben, en zich voorgenomen hebben om de ‘grote’ en ‘arrogante’ steden van Vlaanderen op tijd de mond te snoeren, door de kleinere steden meer ‘beleidsruimte’ te geven.

Jan van Yper, de abt van Sint-Bertins, die geconfronteerd werd met een slecht financiële situatie voor zijn abdij, zal in deze plannen een mogelijkheid – gezien hebben om zijn rechten binnen de stad Poperinge te optimaliseren.

Vooraf zijn **marktrecht en zijn molenrecht** vallen hierbij in het oog.

De kosten voor de vaart worden nog tot en met de 17^{de} eeuw verantwoord, door de opkomende ‘marktschepen en alle handel op **de Poperingse markt**, bracht ook financiële baten voor de abdij op. Heel wat Poperings laken werd op de Ieperse jaarmarkten verhandeld, door Ieperse handelaars. Door de Poperingse markt toegankelijker te maken, kon er hierop meer laken verhandeld worden, zodat ook de marktrechten van de abt gespijst werden.

Voor de benedenloop van de vaart, speelt vooral de houthandel van uit de Sint Sixtusbossen een belangrijke rol en dat was vooral een motivatie voor de abdij van Eversam om mee te werken aan de plannen voor het maken van een vaart. Dat de abdij van ter Duinen, als eigenaar van verschillende bossen hier in de omgeving, hierbij ook hun voordeel hadden, is duidelijk.

Verder valt het op dat er langs de Vleterbeek en langs de vaart verschillende molens van de abt liggen. **Het molenrecht** te Poperinge bracht voor de abdij ook wel wat op.

Langs de Vleterbeek, voor de stad lag er de Westwatermeulene en een windmolen, die later de Zwynlandmolen werd genoemd.

Langs de vaart hadden we de tweede watermolen van de abt en drie molenwallen, die tussen de Vleterbeek of Leugenbeek en de vaart lagen.

Zijn die misschien ook aangelegd in het jaar 1667?

Van de Coutermolen was zowel de molen als de wal eigendom van de abt. Van de Schorse molen en van de Oliemolen, waren alleen de wallen eigendom van de abt.

We kunnen het niet meer voor alle molens bewijzen, maar waarschijnlijk had de abt in de 14^{de} eeuw alle molenwallen te Poperinge in eigendom.

Het valt natuurlijk wel sterk op dat deze drie molenwallen tussen de Leugenbeek en de vaart liggen. Waar het traject van de Poperingevaart verder nooit ver afwijkt van de Vleterbeek, is dit de enige plaats waar dit een dergelijke afstand is.

Nog opvallender is dat de molens op dit eiland, eigenlijk maar toegankelijk zijn langs twee bruggen, de Coutermolenbrugge en de Clinckeboombrug.

Was het de bedoeling van de abt om de molens vooral met een ‘coghe’ te laten bevoorraden? Speelden de toenmalige **huidevetters** hierbij een belangrijke rol?

Deze leerlooiers maakten een belangrijke en kapitaalkrachtige groep uit van de Poperingse gemeente. Zij hadden in de Vlamingstraat hun eigen ‘shoe- en leerhalle’, met beneden de ‘shoehalle’ en op het verdiep ‘de leerhalle’.

De tweede molen langs de vaart was de Schorse molen, die zover we kunnen nagaan, eigendom was van de gilde van de huidenvetters.

De Sint Sixtusbossen waren voor hen een belangrijke bron van **de schors** – zowel van eiken als van andere bomen - die in het ‘looiproces’ noodzakelijk was. De schors bracht dus ook voor de eigenaars van de bossen, heel wat op.

De Poperingse huidevetters en de bouseigenaars van de Sint Sixtusbossen hadden dus alle belang bij het bouwen van een vaart tussen deze bossen enerzijds en de Schorsemolens anderzijds.

Meer dan voor de lakenhandelaars van Poperinge, lijkt de vaart mij belangrijk geweest te zijn voor de leerlooiers van de stad.

Met het project van de aanleg van de vaart, kon de abt Jan van Yper, een aantal belangen groeperen en zijn abdij ‘financieel’ nieuw leven inblazen.

De economische en politieke motieven voor de aanleg van de Poperingevaart (1187 & 1366)

Kristof Papin

De feestelijkheden die gepaard gaan met de viering van 650 jaar Poperingevaart zijn een ideale gelegenheid om te wijzen op de achterliggende redenen die aan de grondslag lagen van de beslissing om de Poperingevaart te gaan delven. Die beslissing is er niet zomaar gekomen en nadat Filips van den Elzas een eerste keer die beslissing neemt in 1187 duurt het dan nog bijna twee eeuwen vooraleer Lodewijk II van Male in 1366 het definitieve startschot geeft. Een trage politieke besluitvorming of zit daar meer achter? In deze bijdrage gaan we dieper in op de achterliggende redenen voor de late uitvoering van deze werken.

Economisch

De motieven om over te gaan tot het graven van de Poperingevaart zijn natuurlijk economisch. Op het eind van 12^{de} eeuw is de stad in volle economisch bloei, neemt het deel aan de Champagnejaarmarkten, is het actief op Engeland en openen de eerste exportmarkten zich. De vaart is vooral nodig in eerste instantie om de Engelse wol, een basis voor de lakennijverheid, aan te kunnen voeren via de haven van Nieuwpoort. Van tweede orde is de bereikbaarheid via de zee van belang voor de export van de afgewerkte lakens. Een deel vond zijn weg over land, maar een deel werd via de zee naar zijn verre bestemmingen gebracht. Poperinge had maar één uitweg naar zee, en dat was via een nieuw aangelegde verbinding met de bevaarbare IJzer die in Nieuwpoort het zeegat koos. Zowel in 1187 als in 1366 was de Poperingse economie in volle bloei, met dien verstande dat het in 1187 geen (nog) bedreiging vormde voor de economische positie van Ieper, terwijl in 1366 de kaarten geheel anders lagen en dat Poperinge zich zo had opgewerkt (en Ieper zoveel van zijn pluimen had verloren), dat beide bijna even groot waren, maar Poperinge met nieuwere producten veel betere afzetmarkten had. Deze geschiedenis hier gans uit de doeken doen zou ons te ver leiden.

Politiek

Het grote verschil is evenwel de politieke situatie in 1187 en 1366. Het is van graaf Filips van den Elzas bekend dat hij grote investeringsprojecten in de economische sector heeft opgezet. Hij stichtte de zeehavens van Grevelingen, Nieuwpoort, Damme en Biervliet. Deze laatste twee waren van vitaal belang voor Brugge, die van Nieuwpoort voor de stad Ieper en in mindere mate voor Poperinge en de haven van Grevelingen verbond Sint-Omaars met de zee. Niet toevallig zijn dit de grootste lakenproducten van de 13^{de} eeuw geworden. Voor de

uitbouw van zijn 'staat', zijn graafschap Vlaanderen, rekende hij op de medewerking van de grote steden. Hij is dan ook de graaf die deze steden hun keure gaf, een aantal vrijheden, in de hoop hen aan zich te binden. En hij is daar wonderwel in geslaagd. Maar hij had vooral oog voor de grote steden: Sint-Omaars, Dowaaï, Ieper, Brugge en Gent. De kleinere steden lagen hem minder omdat hij daar onvoldoende militaire en politieke machtsbasis kon uitbouwen. Waarom de vaart uiteindelijk dan niet gegraven werd is onduidelijk. Misschien was de abdijs van Sint-Bertijns op dat ogenblik niet geïnteresseerd in dergelijk zware investeringen.

De reden van Lodewijk II van Male om het bijna twee eeuwen oude privilege op te diepen was ingegeven door zijn alom bekende realpolitik. De context was geheel anders. Lodewijk van Male stond onder druk van de grote steden en hij wilde beletten dat deze een coalitie tegen hem zouden gaan vormen. Het graafschap had geregeld af te rekenen met opstanden, vooral binnen de lakennijverheid. In deze context gaf hij Poperinge naast de hernieuwde toelating de vaart te graven ook bv. een uitbreiding van zijn recht op verbanningen uit te spreken. Daardoor kwam het haast onmiddellijk terug met Ieper in conflict. Dat er snel werk werd gemaakt van de effectieve werken toont de haast aan waarmee Lodewijk van Male zijn politiek ten uitvoer wilde brengen. Hij zou in 1367 bv. ook Roesbrugge een lakenprivilegie geven, dat hen het recht gaf een lakenhalle te bouwen. Ieper was niet amused maar liet ditmaal betijen. Deze laatste stad was van zo'n 40.000 inwoners omstreeks 1250 met meer dan de helft gekrompen tegen 1366. Op dergelijke manier kreeg Lodewijk van Male de kleinere steden in zijn kamp en kon hij de centrale instellingen, waaronder de audiëntie, verder uitbouwen.

Conclusie

De reden voor de toelating in 1187 en 1366 hebben natuurlijk een economische grond maar de politieke beslissing was precies tegenovergesteld ingegeven. Dat kan vreemd klinken maar is dat absoluut niet. Het is inherent aan de politieke besluitvorming waarbij de politieke belangen primeerden op economische.